

Promenade de Saint-Ursanne à Saint-Hippolyte en trente-trois photos

Souvenez-vous: en 2014, Saint-Ursanne accueillait une exposition de photographies consacrée au Doubs. Elle trouve aujourd'hui son prolongement dans la publication d'un livre qui rassemble des clichés de Thomas Brasey et des textes d'Yves Petignat, notamment.

«Un territoire, une rivière. Ni hommes ni bêtes». Ainsi s'intitule le dernier-né des ouvrages sur le Doubs, sorti de presse en décembre et signé du photographe Thomas Brasey. Pour les besoins de cette commande du Forum transfrontalier de l'Arc jurassien, le Lausannois a exploré la région de Saint-Ursanne à Saint-Hippolyte.

Une ambiance un peu menaçante

Enigmatique à la première lecture, le titre de l'ouvrage s'avère en définitive purement descriptif. L'on ne croise en effet ni hommes ni bêtes, aucun être vivant, au fil des 80 pages et



Réalisé à l'initiative du Forum transfrontalier de l'Arc jurassien, le dernier-né des ouvrages consacré au Doubs, «Un territoire, une rivière. Ni hommes ni bêtes», vient de sortir de presse.

photo Thomas Brasey

33 images du livre. C'est au territoire, bien plus encore qu'à la rivière, que

Thomas Brasey a voué son attention. Des arbres, de la forêt, des bâtiments,

du mobilier «urbain» (avec guillemets puisque la zone n'est rien moins qu'urbaine), des arbres encore, une végétation sombre, une atmosphère vaguement inquiétante. «J'ai souhaité rendre l'ambiance un peu menaçante perçue sur place, expliquait en 2014 le photographe à nos confrères du Temps. Il y a quelque chose qui ne fait pas trop envie, même si les paysages sont sublimes».

Il n'était alors pas encore question de livre, mais d'une exposition qui rassemblait à Saint-Ursanne trois photographes, dont Thomas Brasey, autour du thème «Le Doubs, un paysage en transformation dans le regard des photographes». L'ouvrage récemment publié en est le prolongement. Il s'ouvre sur des fragments de textes d'Yves Petignat, journaliste de Fontenais, et de Marcel Schiess, secrétaire général du Forum transfrontalier – il faut se rendre sur un site Internet pour lire l'intégralité de leurs contributions – et se clôt sur une postface de Catalina Ravessoud. (clj)